

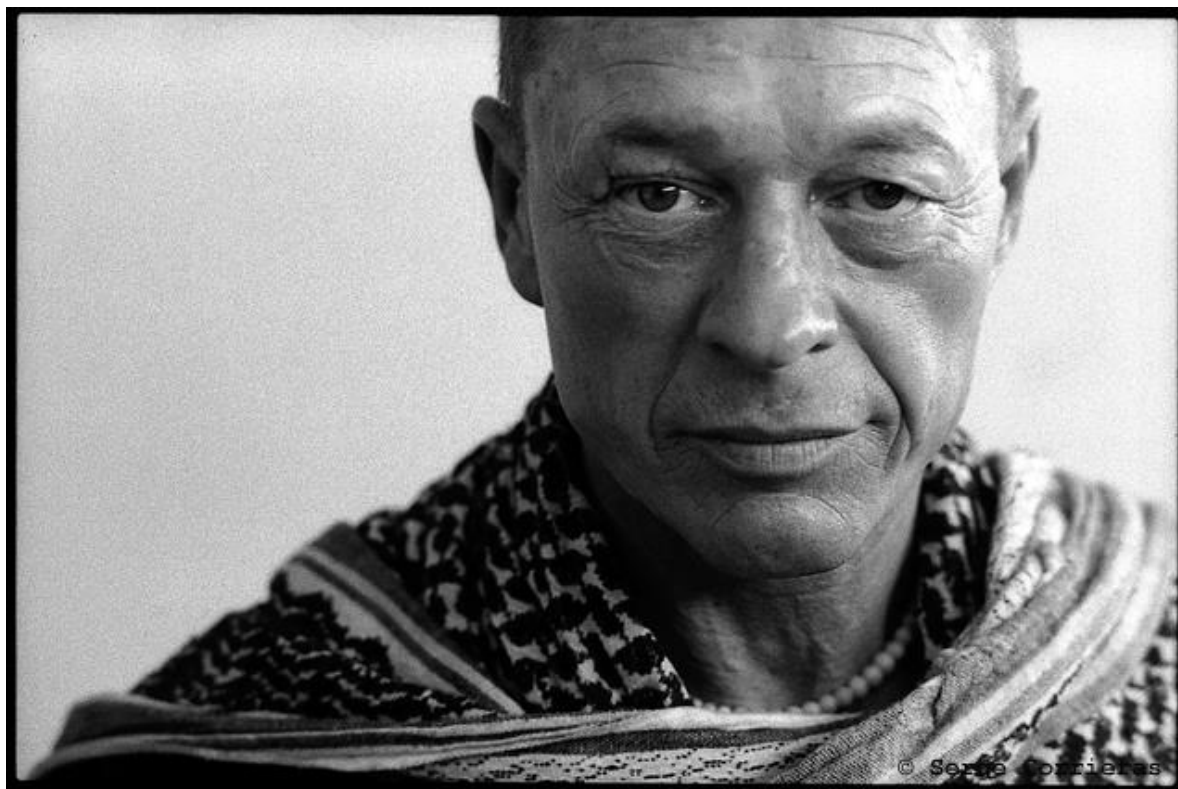
Le monde du jazz salue Siegfried Kessler

(Deutsche Übersetzung am Ende des französischen Textes)

L'édition 2007 du festival de Porquerolles est dédiée au musicien, disparu en janvier.

Par Sylvain Siclier

Publié le 11 juillet 2007 à 17h19 - Mis à jour le 11 juillet 2007 à 17h19



Siegfried Kessler 1987

Depuis la création de Jazz à Porquerolles en juillet 2002, le pianiste Siegfried Kessler était de chaque édition, comme le rappelle le cinéaste Frank Cassenti, créateur du festival. Le musicien, né à Sarrebruck (Allemagne) le 5 février 1935, a été retrouvé noyé au port de La Grande-Motte, dans la nuit du 21 au 22 janvier. L'édition 2007 du festival lui est dédiée et, mardi 10 juillet, la soirée lui était consacrée.

Fort Sainte-Agathe, dans les hauteurs de l'île. Une heure avant le concert, les musiciens réunis à l'initiative de Frank Cassenti et de Samuel Thiebaut (le directeur du festival) discutent du programme. D'abord Michel Marre, à la trompette, puis André Minvielle, qui lira un texte de Kessler sur l'enfance ; faire entrer les batteurs, Jean-Pierre Arnaud, Michel Bachevalier, Simon Goubert, Minvielle à nouveau ; Archie Shepp au saxophone, un blues, un duo, un trio avec le flûtiste Michel Edelin, Jean-Jacques Avenel à la contrebasse... Chacun a des histoires de musique, de moments dingues.

GESTES DE GRÂCE

Le contrebassiste Michel Zenino : "Un jour, pour se réchauffer les mains avant de jouer, (Kessler) a versé dessus l'essence de son briquet et il a allumé." On refait un point. Ça se mélange les pinceaux.

Et puis, sur scène, tout s'enchaîne, à la seconde, comme s'il y avait eu des semaines de répétition. La musique, les textes, le vent qui enfle, la houle perceptible. Un engagement de musiciens pour l'un des leurs, pour les mille musiques jouées ensemble. Pannonica, de Monk, un blues lancé par Shepp, Ronnie Lynn Patterson au piano qui a des gestes de grâce. Musiciens et public dans l'idée que Kessler n'aurait pas admis que tout cela ne soit pas joyeux, vif. Body and Soul à la fin, un standard que Kessler jouait et jouait.

Siegfried Kessler, dit Siggy, pianiste, flûtiste, formé au plus ardu de la musique classique, happé par le jazz. Mais aussi pilote d'avion, photographe, marin. Sa vie a été d'amour entier pour la musique, jusqu'à s'y épuiser. Sombrant parfois, renaissant dix fois.

Sur l'un des murs du fort, après le concert, le film *A Love Secret*, de Christine Baudillon, est projeté. Le regard enregistre l'image qui semble flotter dans la nuit. Pour la garder durant la traversée jusqu'au continent, cet autre monde.

Jazz à Porquerolles, jusqu'au 13 juillet, avec Kaimaki, Riccardo del Fra, Fada, Olivier Temime. Tél. : 06-31-79-81-90 (informations et billetterie). Site Internet : www.jazzaporquerolles.org. De 8 € à 30 €, de 15 € à 40 € avec la traversée.

Deutsche Übersetzung

Seit der Entstehung des Festivals „Jazz in Porquerolles“ im Juli 2002 ist der Pianist Siegfried Kessler an jedem Jahr beteiligt, wie der Filmemacher **Frank Cassenti**, Gründer des Festivals, erinnert. Der am 5. Februar 1935 in Saarbrücken (Deutschland) geborene Musiker wurde in der Nacht vom 21. auf den 22. Januar im Hafen von La Grande-Motte ertrunken aufgefunden. Die Ausgabe 2007 des Festivals ist ihm gewidmet und am Dienstag, 10. Juli, war ihm ein Jazz-Abend gewidmet.

Fort Sainte-Agathe, auf den Höhen der Insel. Eine Stunde vor dem Konzert besprechen die auf Initiative von **Frank Cassenti** und **Samuel Thiebaut** (dem Festivalleiter) versammelten Musiker das Programm. Zuerst **Michel Marre** an der Trompete, dann **André Minvielle**, der einen Text von Kessler über die Kindheit vorlesen wird; dann die Schlagzeuger Jean-Pierre Arnaud, Michel Bachevalier, Simon Goubert, Minvielle wieder ein; **Archie Shepp** am Saxophon, ein Blues, ein Duett, ein Trio mit dem

Flötisten Michel Edelin, Jean-Jacques Avenel am Kontrabass ... Jeder hat Geschichten von Musik, von verrückten Momenten mit Siggy.

Dank an Siggy

Kontrabassist **Michel Zenino**: "Eines Tages goss (Kessler), um sich vor dem Spielen die Hände zu wärmen, Benzin aus seinem Feuerzeug darauf und zündete es an.

Und dann wird auf der Bühne alles sekundengenau verknüpft, als hätte es wochenlange Proben gegeben. Die Musik, die Texte, der Wind, der wahrnehmbare Wellengang. Ein Engagement von Musikern für das Eine, für die tausend gemeinsam gespielten Musikstücke. Pannonica von Monk, ein Blues, der von Shepp, Ronnie Lynn Patterson am Klavier mit anmutigen Spiel begonnen wurde. Musiker und Publikum in der Vorstellung, dass Kessler nicht zugegeben hätte, dass das alles nicht fröhlich, lebendig war. Body and Soul am Ende, ein Standard, den Kessler gespielt und sehr oft aufgeführt hat.

Siegfried Kessler, bekannt als Siggy, Pianist, Flötist, ausgebildet in der klassischen Musik, zum Jazz gewechselt. Aber auch Flugzeugpilot, Fotograf, Segler. Sein Leben war voller Liebe zur Musik, bis es erschöpft war. Manchmal muss man versinken, um zehnmal wiedergeboren werden.

An einer der Mauern der Festung wird nach dem Konzert der Film „A Love Secret“ von **Christine Baudillon** gezeigt. Der Blick nimmt das Bild auf, das in der Nacht zu schweben scheint. Um es während der Segel-Überfahrt zum Festland, dieser anderen Welt, zu behalten.